Les quatre fonctions d’un comportement

La compétence travaillée :

Formuler une hypothèse de fonction à partir d’un relevé, et l’écrire de façon qu’elle circule dans une équipe.

LA NOTION CLÉ

- **Un comportement n’est pas un symptôme** : c’est une action qui a marché. S’il revient, c’est qu’il obtient quelque chose.
- **Forme ≠ fonction.** Deux personnes qui font exactement la même chose ne le font presque jamais pour la même raison - et n’appellent donc pas la même réponse.
- On ne travaille pas sur ce qui se voit (la colonne du milieu), on travaille sur **ce qui se passe juste après**.

LE TEST QUI TRANCHE

Qu’est-ce que la personne a obtenu, ou évité, dans les dix secondes qui ont suivi ?

LE PARCOURS EN 4 MODULES

1 **La théorie : forme, fonction, les quatre moteurs**
→ vous produisez : **la grille en trois temps**

2 **Une scène qui dérape : l’atelier cuisine du mardi**
→ vous produisez : **votre scène analysée**

3 **La grille en quatre colonnes, et le bon créneau**
→ vous produisez : **votre grille de la semaine**

4 **Sept jours de relevé, puis la lecture guidée**
→ vous produisez : **une hypothèse transmissible**

Entre le module 3 et le module 4 : **sept jours de relevé, une minute par jour.** Le module 4 se lit le septième jour, la grille sous les yeux.

POURQUOI UN COMPORTEMENT SE RÉPÈTE

AVANT	→	COMPORTEMENT	→	APRÈS
ce qui se passait juste avant		ce qui se voit et s’entend		ce que ça a obtenu

↻ et comme ça a marché, ça recommence

La colonne du milieu est celle qu’on regarde, et c’est la seule qui ne décide de rien.

Les quatre fonctions d'un comportement

LIRE LA COLONNE « APRÈS » : LES QUATRE MOTEURS

Qu'est-ce que le comportement a obtenu, juste après ?

Quelqu'un est venu ↓ **ATTENTION** regard, parole, contact - même un reproche	Une demande a cessé ↓ **ÉCHAPPÉE** la tâche s'arrête, se reporte, s'allège	Un objet est arrivé ↓ **OBTENTION** l'objet, l'écran, le trajet, le tour	Rien de l'extérieur ↓ **SENSATION** le comportement se suffit à lui-même

LA GRILLE À RECOPIER - 7 JOURS, 1 MIN PAR JOUR

Quand	Avant	Comportement	Après

Le comportement observé s'écrit UNE FOIS en haut de la feuille, en termes observables : on ne le réécrit pas à chaque ligne.

LES ERREURS QUI COÛTENT LE PLUS

- Décrire en jugeant : « provocateur », « caprice », « exprès ». Ces mots ferment l'analyse avant qu'elle commence.
- Conclure sur deux jours. C'est la **répétition d'un même « après »** qui rend l'hypothèse crédible, jamais une occurrence.
- Changer les réponses de l'équipe pendant qu'on observe : on ne mesure plus rien.
- Traiter la sensation comme un problème par défaut : ce n'en est pas un.

À retenir !

- Un seul comportement, écrit sans adjectif.
- La colonne « Après » avant tout le reste.
- Une hypothèse qu'aucune observation ne pourrait démentir n'est pas une hypothèse.

Une feuille dans la poche, pas un fichier : une grille qu'on va chercher n'est jamais remplie.

Si une ligne prend plus d'une minute, simplifiez la grille avant de commencer.

Prévenez l'équipe : « je relève cette semaine, je ne change rien d'autre. »

Apprendre à demander plutôt qu'à crier

La compétence travaillée :

Construire un plan de remplacement en six lignes, l'appliquer quatorze jours, et lire le relevé sans se tromper de conclusion.

LA NOTION CLÉ

- **Retirer sans donner, c'est retirer un outil.** Un comportement ne s'efface pas : il se remplace, ou il revient.
- Le remplacement doit obtenir **exactement la même chose** que le comportement d'avant - pas quelque chose de mieux, la même chose.
- On enseigne la demande **quand tout va bien**. Au moment de la crise, il est déjà trop tard.

LE TEST QUI TRANCHE

Si j'étais à sa place, est-ce que je choisirais le nouveau comportement ? Si j'hésite, c'est non.

LE PARCOURS EN 4 MODULES

1 **Pourquoi un comportement se remplace, et les quatre conditions**
→ vous produisez : **le test des quatre conditions**

2 **Une scène où presque tout a été bien fait**
→ vous produisez : **l'audit de votre terrain**

3 **Le plan de remplacement en six lignes**
→ vous produisez : **votre plan en six lignes**

4 **Quatorze jours, la remontée passagère, la lecture**
→ vous produisez : **une décision datée**

Entre le module 3 et le module 4 : **quatorze jours d'application, une minute de relevé par jour.** Comptez deux bonnes semaines entre le premier et le dernier module.

CE QU'UN REMPLACEMENT DOIT FAIRE

Le comportement actuel		Le comportement de remplacement
Obtient quelque chose de précis	→	Doit obtenir **exactement la même chose**
Marche vite	→	Doit marcher **plus vite**
Coûte peu à la personne	→	Doit coûter **moins** - moins d'effort, moins d'attente
Marche à tous les coups	→	Doit marcher **à tous les coups**, au début

Les quatre lignes sont indispensables ensemble. Un remplacement plus lent ne sera pas choisi - et c'est un calcul juste.

Apprendre à demander plutôt qu'à crier

LIRE LE RELEVÉ AU QUATORZIÈME JOUR

Que montrent les deux colonnes sur quatorze jours ?

La demande monte, l'ancien baisse ↓ **ÇA MARCHE** on continue sans rien changer, et on prépare l'espacement	La demande ne vient pas ↓ **TROP COÛTEUSE** on simplifie la forme, ou on aide davantage au départ	Les deux montent ensemble ↓ **L'ANCIEN MARCHE ENCORE** on revoit la ligne 5 : que produit le comportement d'avant ?	Rien ne bouge du tout ↓ **MAUVAISE FONCTION** on reprend la grille des quatre fonctions

LA GRILLE À RECOPIER - 14 JOURS, 1 MIN PAR JOUR

Jour	Demande de remplacement utilisée	Comportement ancien

Deux colonnes, deux croix. On compte semaine par semaine : quatre nombres suffisent à lire quatorze jours.

LES ERREURS QUI COÛTENT LE PLUS

- **Arrêter au cinquième jour** à cause de la remontée passagère : elle est attendue, elle est le signe que le plan mord.
- Répondre plus vite à l'ancien comportement qu'à la nouvelle demande. La personne compare, et elle a raison.
- Choisir une forme trop coûteuse : une phrase complète quand un geste suffirait.
- Piéger la personne : provoquer la situation difficile pour « faire travailler » la demande.

À retenir !

- Même fonction, plus vite, moins cher, à tous les coups.
- La ligne 5 se décide avant, pas dans l'instant.
- La sécurité prime sur le plan, toujours.

📌 Une phrase affichée pour les remplaçants : « quand il fait X, ça veut dire Y, il faut Z ».

⚡ Cherchez la version auto-servie : celle qui n'attend aucun adulte.

🗒️ Deux nombres par semaine suffisent à lire quatorze jours.

Guider, puis s’effacer

La compétence travaillée :

Mesurer le niveau d’aide réellement donné, écrire un plan d’estompage en quatre lignes, et le tenir quinze jours.

LA NOTION CLÉ

- L’aide est **le seul outil éducatif qui devient nuisible quand il marche trop bien** : elle règle le problème du jour et installe la dépendance du mois suivant.
- On donne **le niveau le plus bas qui débloque**, jamais celui qui marche à coup sûr. C’est le coût du retrait qui décide.
- **Cinq secondes de silence** avant d’aider. Comptées, pas ressenties.

LE TEST QUI TRANCHE

Quel niveau d’aide je donnais il y a trois mois ? Si c’est le même qu’aujourd’hui, rien n’est en train de s’apprendre.

LE PARCOURS EN 4 MODULES

1 **L’échelle des aides, et le délai qu’on ne laisse jamais**
→ vous produisez : **votre niveau réel, mesuré**

2 **Une aide qui a très bien marché pendant six mois**
→ vous produisez : **la photo d’il y a trois mois**

3 **Le plan d’estompage en quatre lignes**
→ vous produisez : **votre plan en quatre lignes**

4 **Quinze jours de relevé, et la phrase de bilan**
→ vous produisez : **un bilan qui décrit le dispositif**

Entre le module 3 et le module 4 : **quinze jours de relevé, trente secondes par jour.** Quinze parce qu’un niveau d’aide se lit en moyenne hebdomadaire - il en faut deux pour comparer.

L’ÉCHELLE DES AIDES, DE 0 À 7

7		Guidance physique complète - la main de l’adulte fait le geste
6		Guidance physique partielle - un contact qui lance le mouvement
5		Démonstration - l’adulte fait devant, la personne refait
4		Consigne verbale directe
3		Indice indirect - une consigne raccourcie, un mot
2		Geste montré
1		Indice de position - l’objet est posé devant, prêt
0		Rien

 d’aide moins d’aide d’autonomie

On cote une séance, pas un geste. Et on note le niveau donné, pas la réussite obtenue.

Guider, puis s’effacer

LE PLAN D’ESTOMPAGE, DE BOUT EN BOUT

Quatre lignes, décidées AVANT de commencer

Ligne 1	Ligne 2	Ligne 3	Ligne 4
↓	↓	↓	↓
NIVEAU DE DÉPART	**CRITÈRE DE PASSAGE**	**NIVEAU D’ARRIVÉE**	**DATE DE REVUE**
celui que vous donnez réellement, mesuré sur deux séances	deux jours de suite, avec deux adultes différents	traduit en mots concrets - pas forcément zéro	écrite, dans un agenda partagé

LA GRILLE À RECOPIER - 15 JOURS, 30 SECONDES PAR JOUR

Jour	Niveau donné (0-7)	Réussi seul ensuite ?	Remarque (facultatif)

Le relevé suit l’aide, pas la réussite. C’est la première colonne qui mesure ce que vous cherchez.

LES ERREURS QUI COÛTENT LE PLUS

- Décider le critère en cours de route : il se déplace toujours au moment où l’on est fatigué ou pressé.
- Confondre **stabilité et réussite**. Un niveau qui ne bouge pas depuis six mois est un signal d’alerte, pas un succès.
- Aider avant les cinq secondes « parce qu’on est pressé » - c’est la donnée la plus utile du relevé, et la plus cachée.
- Écrire un bilan qui décrit la personne au lieu du dispositif : c’est ce qui coûte cher dans un dossier MDPH.

À retenir !

- Le niveau le plus bas qui débloque.
- Cinq secondes comptées, pas estimées.
- Un plan qui ne survit pas à votre absence n’est pas un plan.

📼 Cherchez la trace d’il y a trois mois : cahier de liaison, transmissions, compte rendu.

📍 Palier de plus de cinq jours ? Fabriquez un cran intermédiaire.

📣 Annoncez le retrait à la personne. Elle n’a pas à le découvrir.

Décomposer une routine en étapes

La compétence travaillée :

Découper une routine en étapes exécutables, choisir le mode d'enseignement par une règle écrite, et travailler une seule étape cible.

LA NOTION CLÉ

- **« Il ne sait pas s'habiller » ne se travaille pas.** « Il bloque à l'étape 5 » se travaille - et c'est la même personne, la même semaine.
- Une routine est une **chaîne** : chaque étape sert de signal à la suivante, et chacune s'apprend séparément.
- **Une seule étape cible à la fois.** Le reste de la chaîne, on l'accompagne comme d'habitude.

LE TEST QUI TRANCHE

Le test du témoin : quelqu'un qui n'a jamais vu la routine pourrait-il l'exécuter avec votre liste ? Là où il devrait deviner, il manque une étape.

LE PARCOURS EN 4 MODULES

1 **La chaîne, le test du témoin, la ligne de base**
→ vous produisez : **votre chaîne en huit lignes**

2 **Une séance de trois minutes qui n'a rien produit**
→ vous produisez : **une séance analysée**

3 **Ligne de base, règle du mode, étape cible**
→ vous produisez : **votre étape cible entourée**

4 **Dix jours d'enseignement, et la lecture du relevé**
→ vous produisez : **une phrase de bilan**

Entre le module 3 et le module 4 : **une observation, puis dix jours d'enseignement, une minute de relevé par jour.** La séance elle-même dure vingt à trente secondes.

UNE ROUTINE N'EST PAS UN GESTE, C'EST UNE CHAÎNE

1 poser le manteau à l'endroit	→	**2** enfiler le bras droit	→	**3** passer derrière le dos	→	**4** enfiler le bras gauche	→	**5** joindre la fermeture	→	**6** la remonter

Chaque étape se cote S (seul), A (avec aide) ou N (non fait). Trois colonnes, une feuille.

Décomposer une routine en étapes

PAR QUELLE EXTRÉMITÉ ENSEIGNER : LA RÈGLE EN TROIS LIGNES

Combien d'étapes sont déjà réussies seules (S) ? On applique dans l'ordre, on s'arrête à la première ligne qui répond.

Les premières sont N, les dernières S ↓ **CHAÎNAGE AVANT** étape cible : la première	S strictement supérieur à la moitié ↓ **CHAÎNE ENTIÈRE, AIDE DÉGRESSIVE** cible : la première A ou N depuis le début	Tous les autres cas - la moitié comprise ↓ **CHAÎNAGE ARRIÈRE** cible : la première non acquise en remontant depuis la fin

LA GRILLE À RECOPIER - 10 JOURS, 1 MIN PAR JOUR

Jour	Étape cible	Aide utilisée (0-7)	Réussi ?

Une seule étape cible pendant les dix jours. Le reste de la chaîne s'accompagne comme d'habitude.

LES ERREURS QUI COÛTENT LE PLUS

- Écrire la liste du point de vue de l'adulte. Chaque étape décrit ce que fait **la personne**.
- Mettre « et » dans une étape : c'est qu'il y en a deux.
- Programmer la séance à une heure où vous n'avez pas cinq secondes de silence disponibles.
- Nommer la personne dans le retour (« tu es super ») au lieu du geste (« tu as remonté la fermeture tout seul »).

À retenir !

- Entre cinq et douze étapes, un verbe par étape.
- La ligne de base se prend avant d'enseigner.
- Une seule étape cible, un seul critère de passage.

Demandez la routine complète une fois, sans corriger ni encourager. C'est la ligne de base.

Comptez les jours où vous avez aidé avant cinq secondes : c'est la donnée la plus honnête.

÷ L'aide ne bouge pas ? Coupez l'étape cible en deux sous-étapes.

Rendre l’environnement prévisible

La compétence travaillée :

Fabriquer un support visuel consultable, lui écrire une ligne de responsabilité, et décider honnêtement au quatorzième jour.

LA NOTION CLÉ

- Un support visuel ne remplace pas une explication : il remplace **une question qu’on n’a pas les moyens de poser**.
- Trois objets différents finissent sur le même mur : l’emploi du temps, la séquence d’une tâche, le support de choix. Ce ne sont pas les mêmes outils.
- **Un support affiché n’est pas un support utilisé.** Ce qui le fait vivre, c’est que quelque chose s’y déplace.

LE TEST QUI TRANCHE

Le test des trente secondes : la mise à jour quotidienne prend-elle moins de trente secondes ? Sinon, elle ne sera pas faite.

LE PARCOURS EN 4 MODULES

1 **Ce qui rend un support consultable, les cinq causes d’abandon**
→ vous produisez : **le test du niveau**

2 **Un support qui fonctionnait, et qu’on a enterré**
→ vous produisez : **l’autopsie d’un support existant**

3 **Fabriquer, et écrire la ligne de responsabilité**
→ vous produisez : **votre support fabriqué**

4 **Quatorze jours d’usage, et la décision honnête**
→ vous produisez : **une décision datée**

Entre le module 3 et le module 4 : **quatorze jours d’utilisation, trente secondes de relevé par jour.** Quatorze, parce qu’un support tient presque toujours la première semaine - c’est la deuxième qui dit s’il survivra.

LES CINQ CAUSES D’ABANDON, ET CE QUI LES LÈVE

Ce qui tue un support		Ce qui le fait survivre
Il est affiché, pas manipulé	→	Quelque chose s’y déplace : une carte, une pochette « fini »
Il n’a pas de marque de fin	→	Une fin visible : la dernière case, le bac vide
Il est trop chargé	→	Quatre à six cases, une demi-journée, pas la semaine
Personne n’est chargé de le tenir	→	**Un nom et un moment**, écrits
Le niveau de représentation est trop abstrait	→	Le niveau testé, jamais supposé

La quatrième ligne décide de tout : fabriquer un support est valorisant, l’entretenir ne l’est pas.

Rendre l’environnement prévisible

LIRE LE RELEVÉ AU QUATORZIÈME JOUR

Que disent les trois colonnes - à jour ? consulté ? le moment est-il mieux ?

Colonne 1 souvent « non » ↓ **RIEN N’A ÉTÉ TESTÉ** réduire le nombre de cases, redésigner un responsable	1 oui, 2 non ↓ **TENU MAIS PAS CONSULTÉ** le rapprocher, puis descendre d’un niveau	1 et 2 oui, 3 « pareil » ↓ **CE N’EST PAS LA PRÉVISIBILITÉ** chercher ailleurs : fonction, tâche, avis médical	Colonne 3 « mieux » ↓ **ÇA FONCTIONNE** garder tel quel un mois, puis une extension à la fois

LA GRILLE À RECOPIER - 14 JOURS, 30 SECONDES PAR JOUR

Jour	Support à jour ?	Consulté de sa propre initiative ?	Le moment s’est passé…

La deuxième colonne est celle qui compte : elle mesure l’autonomie, qui est l’objectif réel du support.

LES ERREURS QUI COÛTENT LE PLUS

- Supposer le niveau de représentation au lieu de le tester. **Une photo prise chez vous bat un pictogramme du commerce.**
- Afficher la semaine entière quand quatre à six cases suffisent.
- Laisser la mise à jour « à l’équipe » : dans neuf cas sur dix, le responsable s’appelle personne.
- Conclure « ça n’a pas marché » quand le support n’a jamais été tenu à jour. Rien n’a été testé.

À retenir !

- Une question, écrite avec les mots de la personne.
- Un prénom et une heure, écrits avant la première case.
- La carte « changement » se rode à froid, pas le jour du changement.

🏞️ Deux images côte à côte, « montre le bain » : la réponse donne le niveau.

🧲 Le frigo bat le mur du couloir : on met le support là où l’on passe.

⏳ Chronométrez la première mise à jour. Au-delà de trente secondes, simplifiez.

Les premières minutes d’une crise

La compétence travaillée :

Écrire une fiche à froid en cinq lignes, retirer un ajout à la fois, et relire dix jours de relevé sans se tromper d’indicateur.

LA NOTION CLÉ

- **Le mot « crise » ne décrit rien.** On écrit l’heure, ce qui précédait, ce qui s’est produit - des verbes, pas des adjectifs.
- L’adulte ajoute presque toujours quelque chose sans le vouloir : des mots, une demande, du public, de la proximité, une menace, du volume.
- **La deuxième crise** est la plus dangereuse, et elle naît d’une reprise trop tôt.

LE TEST QUI TRANCHE

Qu’est-ce que je peux retirer ? - et non : qu’est-ce que je peux faire de plus ?

LE PARCOURS EN 4 MODULES

1 **Les quatre temps, les six ajouts, les trois réductions**
→ vous produisez : **un ajout à retirer, choisi**

2 **Le goûter de Sofiane : la scène minute par minute**
→ vous produisez : **votre scène découpée**

3 **La fiche à froid en cinq lignes**
→ vous produisez : **votre fiche à froid**

4 **Dix jours de relevé, et ce qu’on écrit après**
→ vous produisez : **une décision et sa date**

Entre le module 3 et le module 4 : **dix jours de relevé, une minute par épisode** - et rien les jours sans épisode.

LES QUATRE TEMPS, ET OÙ L’ON A UNE PRISE

AVANT	MONTÉE	PIC	DESCENTE · RÉCUPÉRATION
Le seul moment où l’on change vraiment quelque chose : alléger, prévenir, offrir une sortie	Réduire : moins de mots, moins de demandes, moins de public. Sécuriser l’espace	Presque rien. Rester visible, attendre, ne pas ajouter	Du temps. Ne rien redemander - c’est ici que naît la deuxième crise

Barre pleine = l’adulte a une prise réelle · **barre claire** = on traverse

La barre pleine marque les deux moments où l’adulte a une prise réelle. Les deux autres se traversent.

Les premières minutes d’une crise

LA FICHE À FROID, EN CINQ LIGNES

Elle s’écrit maintenant, pas pendant. Cinq lignes, et elles suffisent.

Ligne 1	Ligne 2	Ligne 3	Lignes 4 et 5
↓	↓	↓	↓
LES SIGNES DE CETTE PERSONNE	**CE QUE JE FAIS DE MOINS**	**LA PHRASE, MOT POUR MOT**	**LIMITE DE SÉCURITÉ · REPRISE**
deux à quatre, avec des verbes - le plus utile est presque toujours le plus banal	un ajout à retirer, deux au maximum, à la première personne	relue à voix haute : si elle sonne faux, elle ne sortira pas	ce qui déclenche, qui j’appelle - puis une durée, un nom, et ce qu’on redemande (souvent : rien)

LA GRILLE À RECOPIER - 10 JOURS, 1 MIN PAR ÉPISODE

Quand	Avant	Ce qui s’est produit	Ce que j’ai ajouté	Après

Rien les jours sans épisode. La colonne 4 est la seule qui porte sur vous - c’est celle qui bouge le plus vite.

LES ERREURS QUI COÛTENT LE PLUS

- Prendre la **durée du pic** comme indicateur : elle bouge lentement et dépend de beaucoup de choses hors de vous.
- Reprendre trop tôt. C’est le mécanisme direct de la deuxième crise.
- Retirer les six ajouts d’un coup : on en retire un, on le tient dix jours.
- Écrire « ingérable », « n’importe quoi », « gros » dans un cahier de transmission.

À retenir !

- Avant et montée : c’est là qu’on agit.
- Un seul ajout retiré à la fois.
- La sécurité passe avant le reste, et les limites sont absolues.

⚠ **Ce que ce parcours ne fait pas.**

Ce parcours n’arrête pas les crises et ne le promet nulle part. Il ne remplace ni un avis médical, ni un protocole d’établissement. Aucune pratique de contrainte n’y est enseignée.

📝 Rien les jours sans épisode : un relevé qui devient un travail est un relevé qui s’arrête.

🔻 Moins de mots, moins de demandes, moins de public. Les trois réductions.

📈 Comptez les « rien » en semaine 1 puis en semaine 2 : c’est ce qui dépend de vous.

L’enfant qui dit non à tout

La compétence travaillée :

Écrire cinq consignes exécutables pour un moment précis, tenir cinq secondes de silence, et lire le relevé ligne par ligne.

LA NOTION CLÉ

- **« Il dit non à tout » n’est pas une donnée.** Comptez une heure : le nombre de consignes surprend toujours plus que le nombre de refus.
- Il y a **cinq « non » différents**, et on n’y répond pas pareil. Le refus est une communication, y compris quand il dérange.
- Ce relevé **ne mesure pas la personne d’en face** : il mesure votre feuille.

LE TEST QUI TRANCHE

Sauriez-vous filmer quelqu’un en train d’exécuter cette consigne ? Si l’image n’existe pas, ce n’est pas encore une consigne.

LE PARCOURS EN 4 MODULES

1 **Les cinq « non », les sept défauts, les cinq secondes**
→ vous produisez : **votre comptage d’une heure**

2 **Le rangement du samedi, consigne par consigne**
→ vous produisez : **votre scène analysée**

3 **La feuille des cinq consignes**
→ vous produisez : **votre feuille du moment difficile**

4 **Dix jours de relevé, et ce qu’on écrit après**
→ vous produisez : **une feuille corrigée**

Entre le module 3 et le module 4 : **dix jours, cinq croix par jour** à la fin du moment choisi. Une minute. Puis on recommence : la progression normale tient en trois cycles de dix jours.

CE QUI REND UNE CONSIGNE INEXÉCUTABLE

La consigne telle qu’elle sort		La consigne qui s’exécute
« Tu peux ranger ? » - une question autorise un non	→	« Mets les Lego dans la caisse bleue. »
« Ne cours pas » - dit ce qu’il faut arrêter	→	« Tu marches jusqu’à la porte. »
« Range et va te laver » - deux consignes	→	Une seule. La suivante quand celle-là est finie.
« Sois sage » - ne se filme pas	→	« Tu restes assis jusqu’au dessert. »
Lancée d’une autre pièce - peut-être jamais entendue	→	En face, après le prénom, à portée de voix.

Puis cinq secondes de silence - comptées, pas estimées. C’est la partie la plus dure.

L’enfant qui dit non à tout

LIRE LE RELEVÉ, LIGNE PAR LIGNE

Pour UNE consigne : que montrent ses dix jours ? (F = faite, A = avec aide, N = non faite)

Surtout des F	Surtout des A	Surtout des N, toujours la même	Des N partout, certains jours
↓	↓	↓	↓
ELLE EST BONNE	**LA TÂCHE EST TROP GROSSE**	**CE N’EST PAS L’OBÉISSANCE**	**CE SONT LES JOURNÉES**
on la garde, on peut en ajouter une au cycle suivant	on la découpe en deux, ou on réduit l’aide d’un cran	la réécrire, changer son moment, ou la retirer un mois	fatigue, retour de week-end, douleur : on allège ces jours-là

LA GRILLE À RECOPIER - 10 JOURS, 5 CROIX PAR JOUR

Jour	Consigne 1	Consigne 2	Consigne 3	Consigne 4	Consigne 5

F = faite après la consigne seule · A = faite avec aide · N = pas faite · - = la consigne ne s’appliquait pas ce jour-là.

LES ERREURS QUI COÛTENT LE PLUS

- Faire une moyenne sur les cinq consignes : elle ne dit rien. **L’information est ligne par ligne.**
- Trier avant : ce qui est négociable et ce qui ne l’est pas se décide à froid, pas dans l’instant.
- Répéter la consigne pendant les cinq secondes : on recommence le compteur à zéro.
- Plus de trois essais sur une consigne. Au quatrième, le problème n’est plus la consigne.

À retenir !

- Cinq mots, un verbe d’action, une seule chose.
- Cinq secondes de silence, comptées.
- Décidez maintenant ce qui se passe au bout des cinq secondes.

🔢 Comptez une heure de consignes avant de conclure quoi que ce soit.

🎯 Un seul moment, et moins de consignes qu’aujourd’hui.

👥 La feuille doit être applicable par quelqu’un d’autre que vous.

Lire un comportement comme une réaction de survie

La compétence travaillée :

Transformer une lecture en réglage concret du quotidien, l'appliquer quinze jours, et l'écrire dans un rapport sans poser de diagnostic.

LA NOTION CLÉ

- On abandonne « pourquoi il me fait ça ? » - qui mène à l'intention, donc à l'affrontement, et presque toujours sans réponse.
- On adopte « à quoi cela a-t-il pu servir, là d'où il vient ? » - qui mène à une hypothèse, donc à quelque chose à essayer.
- **Une lecture qui ne change rien n'a servi qu'aux adultes.** Chaque lecture doit aboutir à un réglage du quotidien.

LE TEST QUI TRANCHE

Dans quel contexte cette conduite serait-elle une bonne idée ? Il y en a presque toujours un.

LE PARCOURS EN 4 MODULES

1 **Changer de question, sept conduites, les trois pièges**
→ vous produisez : **une conduite relue**

2 **Les provisions de Yasmine : une réponse qui confirme tout**
→ vous produisez : **ce que notre réponse enseigne**

3 **De la lecture au réglage, et les huit réglages qui reviennent**
→ vous produisez : **votre fiche lecture → réglage**

4 **Quinze jours, et ce qu'on écrit dans un rapport**
→ vous produisez : **un paragraphe sans diagnostic**

Entre le module 3 et le module 4 : **quinze jours de réglage, trente secondes de relevé par jour.**

LA BOUCLE QUE PERSONNE NE VOIT

CE QU'IL A APPRIS	→	LA CONDUITE	→	NOTRE RÉPONSE
ailleurs, et qui était vrai là-bas		qui protégeait, et qui déroute ici		raisonnable, bien intentionnée

↻ et elle confirme, sans le vouloir, ce qu'il avait appris

La réponse ordinaire redit à l'enfant que la nourriture n'est pas garantie, que les adultes partent. Le réglage sert à casser cette boucle-là.

Lire un comportement comme une réaction de survie

DEUX QUESTIONS, DEUX DESTINATIONS

Devant une conduite qui déroute, laquelle des deux vous posez-vous ?

« Pourquoi il me fait ça ? »	« À quoi cela a-t-il pu servir, là d'où il vient ? »
↓	↓
VERS L'INTENTION	**VERS UNE HYPOTHÈSE**
donc vers la relation, donc vers l'affrontement - et presque toujours sans réponse	donc vers quelque chose à essayer, à tester en quinze jours

LA GRILLE À RECOPIER - 15 JOURS, 30 SECONDES PAR JOUR

Jour	La conduite	Le réglage a été tenu	Autre chose ce jour-là

La deuxième colonne explique la première : un jour où le réglage n'a pas tenu n'est pas un jour testé.

LES ERREURS QUI COÛTENT LE PLUS

- Prendre l'hypothèse pour une histoire vraie et la raconter à d'autres comme un fait.
- Tout lire comme une réaction de survie : douleur, effet médicamenteux, trouble sensoriel ne se lisent **pas** ainsi.
- S'arrêter à la lecture, sans réglage. C'est le piège le plus fréquent, et le plus confortable.
- Écrire la ligne 3 en accusant quelqu'un : ni la famille, ni le collègue, ni l'institution d'avant.

À retenir !

- La question décide de la destination.
- Cinq lignes : de la conduite au réglage.
- Un réglage n'est jamais une récompense, ni une faveur.

⚠ **Ce que ce parcours ne fait pas.**

Cette lecture n'est pas un diagnostic et ne dit rien de l'histoire réelle d'une personne. Elle ne remplace ni une évaluation, ni un accompagnement thérapeutique.

🔁 Demandez-vous ce que votre réponse enseigne, pas ce qu'elle corrige.

📓 Un rapport décrit ce qui a été essayé et observé - jamais un diagnostic.

🤝 Un réglage qui tient est un réglage qu'un collègue peut appliquer sans vous.

Préparer une équipe de suivi de la scolarisation

La compétence travaillée :

Préparer une page recto qui produit de l'écrit dans le GEVA-Sco, et vérifier après la réunion ce qui a réellement été écrit.

LA NOTION CLÉ

- **L'ESS n'attribue aucun droit.** Elle constate, elle propose, et surtout elle **écrit**. Ce qu'elle écrit, la MDPH le lit.
- Le compte rendu que vous cherchez n'existe pas : c'est le **GEVA-Sco réexamen**, rempli par l'enseignant référent, qui en tient lieu.
- On ne travaille donc pas à être entendu. **On travaille à ce qui sera écrit.**

LE TEST QUI TRANCHE

Chaque phrase que je prépare pourrait-elle être recopiée telle quelle dans un document officiel ?

LE PARCOURS EN 4 MODULES

1 **Ce qu'est une ESS, et ce qu'elle peut écrire**
→ vous produisez : **le repérage avant la réunion**

2 **L'ESS de Noam : une réunion cordiale qui ne produit rien**
→ vous produisez : **votre dernière réunion relue**

3 **La feuille d'une page, en trois blocs**
→ vous produisez : **votre feuille d'une page**

4 **La relecture du GEVA-Sco, et la suite**
→ vous produisez : **un écrit vérifié**

Entre le module 3 et le module 4 : **la réunion, puis quinze jours** pour vérifier ce qui a été écrit et ce qui a été fait. Le module 4 se lit une fois le GEVA-Sco reçu - ou quinze jours après, ce qui est déjà une information.

OÙ VA CE QUI SE DIT EN RÉUNION

L'ESS constate, propose, et surtout ÉCRIT	→	**GEVA-Sco réexamen** rempli par l'enseignant référent, il vaut compte rendu	→	**Équipe pluridisciplinaire** à la MDPH, elle évalue sur ce qu'elle lit	→	**CDAPH** décide les droits : aide humaine, matériel, orientation

Quatre étapes, et une seule à laquelle vous assistez. D'où la règle du parcours.

Préparer une équipe de suivi de la scolarisation

LA FEUILLE D'UNE PAGE, EN TROIS BLOCS

Une page recto, lue à voix haute en moins de trois minutes.

Bloc 1	Bloc 2	Bloc 3
↓	↓	↓
CE QUI A CHANGÉ	**DEUX OU TROIS FAITS**	**UNE DEMANDE**
trois lignes datées, dans les deux sens - les progrès comme les reculs	situation · mesure · période · ce qui a été essayé	écrite pour être recopiée telle quelle dans le GEVA-Sco

LA GRILLE DE RELECTURE DU GEVA-SCO

Mes faits	Ma demande	Les décisions	Ce qui est écrit sur l'enfant

Une demande transformée en « vigilance » ou en « à réfléchir » a disparu. Une décision sans nom ni date est une intention.

LES ERREURS QUI COÛTENT LE PLUS

- Confondre l'ESS et la CDAPH : demander à la réunion une décision qu'elle n'a pas le pouvoir de prendre.
- Arriver avec un ressenti plutôt qu'avec deux ou trois faits datés et mesurés.
- Repartir sans avoir entendu quelqu'un dire ce qui sera écrit. La phrase se demande, poliment, avant la fin.
- Ne pas réclamer le GEVA-Sco. Ne pas l'avoir reçu au bout de quinze jours est en soi une information à traiter.

À retenir !

- Une page recto, trois blocs, trois minutes.
- Des faits datés, jamais un ressenti seul.
- Ce qui compte est ce qui reste écrit après la réunion.

Apportez la feuille en trois exemplaires : elle circule mieux qu'elle ne se raconte.

Trois façons de dire les choses difficiles sont travaillées au module 2.

Notez la date de la réunion et celle où vous relancerez pour le GEVA-Sco.

Aider quelqu’un à démarrer une tâche

La compétence travaillée :

Identifier ce qui coûte à l’entrée d’une tâche, agir sur les six leviers correspondants, et mesurer un délai plutôt qu’une motivation.

LA NOTION CLÉ

- **Ce n’est presque jamais la tâche qui bloque, c’est l’entrée dans la tâche.** Une fois la première action faite, la suite s’enchaîne souvent seule.
- Conséquence : expliquer mieux, motiver, encourager n’a presque aucun effet. Ce qui en a un, c’est **réduire le coût des trente premières secondes**.
- On mesure **un délai** - le temps avant le premier geste - jamais une motivation.

LE TEST QUI TRANCHE

Combien de secondes entre la consigne et le premier geste ? Un seul chiffre, chaque jour.

LE PARCOURS EN 4 MODULES

1 **Les six coûts d’entrée et les six leviers**
→ vous produisez : **vos deux leviers choisis**

2 **Une matinée en ESAT, chronomètre en main**
→ vous produisez : **une matinée analysée**

3 **La fiche de démarrage**
→ vous produisez : **votre fiche de démarrage**

4 **Dix jours, un chiffre par jour, la lecture**
→ vous produisez : **une décision datée**

Entre le module 3 et le module 4 : **dix jours, un seul chiffre par jour** - le délai avant le premier geste. C’est le relevé le plus court du catalogue, et celui qui bouge le plus vite.

SIX COÛTS, SIX LEVIERS

Ce qui coûte à l’entrée		Ce qui le lève
Le matériel est à réunir	→	Il est prêt et visible **avant** qu’on demande
La première action est indéterminée	→	Une première action nommée, une seule, au mot près
On ne sait pas quand ça finit	→	Une fin visible : un nombre, un bac qui se vide
La page a l’air difficile	→	Une première marche très basse : masquer le reste
Il faut arrêter ce qui est en cours	→	Une transition annoncée, avec une fin donnée à l’activité
Cette tâche a déjà raté quinze fois	→	Le droit à l’imparfait, dit : « on essaie, on efface »

Deux leviers tenus tous les jours valent mieux que six tenus trois jours. Commencez par les deux premiers.

Aider quelqu’un à démarrer une tâche

LIRE LE RELEVÉ AU DIXIÈME JOUR

Le délai a-t-il bougé - et la préparation a-t-elle été faite ?

Le délai baisse, préparation faite ↓ **LA FICHE FONCTIONNE** on la garde un mois, puis on retire l’amorçage	Le délai ne bouge pas, préparation faite ↓ **CE N’EST PAS LE DÉMARRAGE** on change de parcours plutôt que d’insister	Préparation faite moins de 8 jours sur 10 ↓ **RIEN N’A ÉTÉ TESTÉ** on réduit la préparation jusqu’à ce qu’elle tienne	Le délai baisse, l’amorçage reste nécessaire ↓ **UNE ÉTAPE, PAS UN ÉCHEC** on garde, et on prépare le retrait

LA GRILLE À RECOPIER - 10 JOURS, UN CHIFFRE PAR JOUR

Jour	Délai avant le 1er geste	Préparation faite ?	Amorçage nécessaire ?	Tâche terminée ?

La dernière colonne protège d’une erreur de lecture : un démarrage rapide suivi d’un abandon n’est pas un progrès.

LES ERREURS QUI COÛTENT LE PLUS

- Travailler la motivation. Elle n’est pas mesurable, et ce n’est pas là que le blocage se trouve.
- Tenir les six leviers d’un coup : deux tenus dix jours valent mieux que six tenus trois.
- Oublier la deuxième colonne du relevé : **un jour sans préparation n’est pas un jour testé.**
- Garder l’amorçage indéfiniment : il se retire, comme toute aide.

À retenir !

- Le matériel prêt avant qu’on demande.
- Une première action nommée, une seule, au mot près.
- Une fin visible change plus qu’un encouragement.

Un chronomètre de téléphone suffit. Un chiffre, pas une appréciation.

Préparez le matériel la veille : c’est le levier le plus rentable des six.

« On essaie, on efface » : le droit à l’imparfait lève la peur d’entrer.

Renforcer ce qui va

La compétence travaillée :

Poser une fiche de renforcement sur un comportement qui existe déjà, la tenir dix jours, lire le relevé et espacer sans tout perdre.

LA NOTION CLÉ

- **On ne peut renforcer que ce qui existe déjà.** Même rarement, même mal - mais cela doit être apparu. Sinon c'est un objectif d'enseignement, pas de renforcement.
- **Est renforçateur ce qui fait augmenter le comportement**, et rien d'autre. L'intention de l'adulte n'entre pas dans la définition : cela se constate, cela ne se décide pas.
- Trois réglages décident du résultat, et un seul est gratuit : **le délai**, le critère, la fréquence.

LE TEST QUI TRANCHE

Est-ce que ce comportement est déjà apparu au moins une fois cette semaine ? Si non, ce n'est pas ce parcours.

LE PARCOURS EN 4 MODULES

1 **La phrase qui trie, la définition, les trois réglages**
→ vous produisez : **la règle des trois réglages**

2 **Un tableau qui s'effondre en neuf jours, disséqué**
→ vous produisez : **un dispositif disséqué**

3 **La fiche de renforcement, rubrique par rubrique**
→ vous produisez : **votre fiche de renforcement**

4 **Dix jours de relevé, la lecture, puis l'espacement**
→ vous produisez : **une décision, et un plan de retrait**

Entre le module 3 et le module 4 : **dix jours, deux chiffres par jour** - combien de fois le comportement est apparu, combien de fois vous l'avez remarqué. Moins de dix jours ne montre aucune tendance.

CE QU'ON CROIT RENFORÇANT, ET CE QUI L'EST

Ce que l'adulte met en place		Ce que ça vaut vraiment
« Bravo ! » lancé à la cantonade	→	Souvent rien : trop vague pour dire QUEL comportement est visé
Une image en fin de semaine	→	Trop tard de plusieurs jours. Ce qui est renforcé, c'est le vendredi
Un compliment devant le groupe	→	Renforçateur pour certains, **punition pour d'autres**. Cela se teste
Un bonbon quand l'adulte y pense	→	Irrégulier, donc illisible - et l'effet tombe dès qu'elle n'a plus faim
Nommer le comportement en 3 secondes	→	**Le seul qui marche à tous les coups**, et il est gratuit

Quatre lignes sur cinq coûtent de l'argent ou du matériel ; la cinquième, gratuite, est la plus efficace.

Renforcer ce qui va

ÇA N'AUGMENTE PAS. DANS QUEL ORDRE CHERCHER

Après dix jours, la colonne « apparu » ne monte pas. Que regarder, et dans cet ordre ?

1. Le délai	2. Le renforçateur	3. Le critère	« Remarqué » ≪ « apparu »
↓	↓	↓	↓
CHRONOMÈTRE EN MAIN	**REPRENDRE LA LISTE**	**L'ABAISSER**	**RIEN N'A ÉTÉ TESTÉ**
sur trois occasions. Au-delà de 30 s, le reste ne sert à rien	ce que vous donnez n'en est peut-être pas un pour cette personne	jusqu'à ce que le comportement apparaisse au moins une fois par jour	le dispositif n'a pas été tenu : le relevé ne dit rien de la personne

LA GRILLE À RECOPIER - 10 JOURS, DEUX CHIFFRES PAR JOUR

Jour	Apparu (combien de fois)	Remarqué (combien de fois)	Un mot s'il s'est passé quelque chose

Les deux colonnes ne disent pas la même chose : la seconde mesure ce que l'équipe a tenu, pas ce que la personne a fait.

LES ERREURS QUI COÛTENT LE PLUS

- **Retirer un point déjà gagné.** Le dispositif devient une punition, et la confiance ne revient pas.
- Mettre un besoin fondamental dans le dispositif - repas, sommeil, soins, sortie, lien familial, et surtout **le moyen de communication**. Ce sont des droits.
- Supposer qu'un compliment public est un renforçateur : il est aversif pour une partie des personnes accompagnées. Cela se teste.
- Ne pas écrire à qui sert le comportement. Si la réponse est « à l'équipe », on renonce.

À retenir !

- Un renforçateur se reconnaît à l'effet, jamais à l'intention.
- Trois secondes, un critère juste en dessous du niveau observé.
- On espace, on n'arrête jamais net : l'irrégulier est plus solide que le continu.

Écrivez la phrase de remarque mot pour mot : improvisée, elle arrive trop tard et trop vague.

Notez les noms de qui tient le dispositif. Tenu par une personne sur trois, il ne produit rien de lisible.

Une chute de deux ou trois jours est du bruit. Comparez semaine à semaine, jamais jour à jour.

Décrire un comportement sans le juger

La compétence travaillée :

Écrire une observation qu'une caméra aurait pu enregistrer, annoncer ses hypothèses comme telles, et relire un écrit avant qu'il ne circule.

LA NOTION CLÉ

- **Le test de la caméra** : une caméra posée dans la pièce aurait-elle enregistré ce que je viens d'écrire ? Elle ne filme ni les intentions, ni les motivations, ni les diagnostics.
- Penser est le métier. **Une hypothèse s'annonce** - « je fais l'hypothèse que… » - elle ne se glisse pas au milieu des faits.
- Chaque recopie perd du contexte et garde les adjectifs : **seuls les faits survivent au trajet** du cahier jusqu'au dossier suivant.

LE TEST QUI TRANCHE

Une caméra aurait-elle filmé cette phrase ? Si non, c'est une pensée - elle s'annonce ou elle s'enlève.

LE PARCOURS EN 4 MODULES

1 **Le test de la caméra, et les mots qui trompent**
→ vous produisez : **le test de la caméra**

2 **Comment une phrase du soir devient une orientation**
→ vous produisez : **un écrit qui a fait dérailler une décision**

3 **La grille en trois colonnes, et le gabarit en trois lignes**
→ vous produisez : **votre grille en trois colonnes**

4 **Sept jours de vos écrits, relus en quatre passes**
→ vous produisez : **la relecture de vos propres écrits**

Entre le module 3 et le module 4 : **sept jours, une observation écrite par jour, trois lignes**. Le seul relevé du catalogue qui porte sur ce que VOUS produisez.

LES MOTS QUI FONT PASSER UNE OPINION POUR UN FAIT

Ce qui s'écrit spontanément		Ce qui a réellement été vu
« Il a été agressif »	→	« Il a jeté sa chaise contre le mur. » Le lecteur jugera lui-même
« Il refuse de participer »	→	« Il est resté assis pendant les vingt minutes de l'atelier »
« Il cherche l'attention »	→	Une motivation ne se voit pas. Écrivez ce qu'il a fait, et ce qui a suivi
« Il est manipulateur »	→	Aucune caméra ne filme une manipulation. Ce mot collera des années
« La mère est dans le déni »	→	Rapportez ses mots : « Mme X nous a dit ne pas constater… »
« Comportement inadapté »	→	Inadapté à quoi, et selon qui ? Nommez situation et comportement

Aucun de ces mots n'est interdit : ils sont à leur place dans une hypothèse annoncée, jamais dans le récit des faits.

Décrire un comportement sans le juger

LE TEST DE LA CAMÉRA, TROIS ISSUES

Une caméra aurait-elle enregistré ce que vous venez d'écrire ?

Oui, elle l'aurait filmé	Non, mais je l'ai déduit	Non, c'est un mot de métier	Ce n'est que du négatif
↓	↓	↓	↓
C'EST UN FAIT	**C'EST UNE HYPOTHÈSE**	**C'EST UN JUGEMENT**	**C'EST INCOMPLET**
ça s'écrit tel quel, avec l'heure et le lieu	elle s'annonce : « je fais l'hypothèse que… »	« opposant », « immature », « en demande » : on le remplace par ce qui a été vu	le cadre de 2021 impose l'équilibre : difficultés ET points d'appui

LA GRILLE À RECOPIER - 7 JOURS, TROIS COLONNES

Ce que j'ai vu (filmable)	Ce que j'en ai pensé	Ce que j'écris

On remplit la colonne 2 en premier, puis on cherche ce qui l'a produite. Ce n'est pas une colonne de honte : elle existe pour que la pensée ne se déguise pas en observation.

LES ERREURS QUI COÛTENT LE PLUS

- Écrire un diagnostic sous une signature éducative. On rapporte un diagnostic existant en citant qui l'a posé ; on n'en formule jamais.
- Oublier ce que l'adulte a fait juste avant : **c'est l'élément le plus souvent absent**, et un comportement sans antécédent paraît surgir de la personne.
- Croire qu'écrire des faits, c'est écrire sans penser ou écrire froidement. « Il pleurait » est filmable.
- Ne rapporter que les difficultés : un écrit factuel mais à charge reste à charge.

À retenir !

- Une caméra ne filme ni les intentions ni les diagnostics.
- Ce qui a précédé, écrit à chaque fois - y compris ce que l'adulte a dit.
- La personne a accès à son dossier (art. L311-3 CASF). Écrivez en le sachant.

Écrivez le jour même. Une observation reconstituée le vendredi est déjà une interprétation.

Trois lignes suffisent : quand, où, ce qui a précédé, ce qui s'est passé.

Relisez en cherchant les adjectifs : ce sont eux qui survivent aux recopies.

Mesurer un comportement, ligne de base et courbe

La compétence travaillée :

Choisir une unité, tenir dix jours de ligne de base, tracer la courbe et la lire sans se laisser avoir par trois bonnes journées.

LA NOTION CLÉ

- **La ligne de base** : dix jours où l'on ne change RIEN. C'est la partie que tout le monde saute, et sans elle la suite ne veut rien dire - on ne sait pas d'où l'on part.
- **Une seule unité**, choisie sur ce qui pose problème : fréquence si ça revient trop, durée si ça dure trop, latence si ça met trop de temps à démarrer.
- **La médiane, jamais la moyenne.** Une journée exceptionnelle déplace une moyenne et vous fait voir un progrès qui n'existe pas.

LE TEST QUI TRANCHE

Une caméra aurait-elle compté la même chose que moi ? Si deux collègues ne comptent pas pareil, la courbe mesure qui était de service.

LE PARCOURS EN 4 MODULES

1 **Ce qu'on mesure, et ce qu'on ne mesure pas**
→ vous produisez : **l'unité de mesure de VOTRE situation**

2 **La ligne de base, et pourquoi on ne change rien pendant**
→ vous produisez : **la décision sur la ligne de base**

3 **La feuille, le test d'accord, les dix jours**
→ vous produisez : **votre feuille de relevé, testée à deux**

4 **Lire la courbe : progrès, variation, ou rien**
→ vous produisez : **la lecture de votre courbe**

Entre le module 3 et le module 4 : **dix jours de relevé, une ligne par jour, même les jours à zéro**. Le module 4 porte sur VOTRE courbe - il ne peut pas être fait avant.

LES TROIS QUESTIONS À POSER À UNE COURBE

Ce qu'on regarde		Ce que ça veut dire, et ce que ça ne veut pas dire
Le niveau Où se situe le nuage de points ?	→	La médiane des dix points d'après, comparée à celle des dix d'avant. Le signal le plus simple et le plus solide
La pente Ça monte, ça descend, ou c'est plat ?	→	Une pente était peut-être déjà là AVANT. Si la ligne de base descendait déjà, le dispositif n'a peut-être rien fait
La variabilité Points serrés ou dispersés ?	→	Une courbe qui se resserre sans descendre est un vrai progrès : les journées catastrophiques ont disparu
Et l'intensité ? L'échelle de 1 à 5	→	Elle s'estime au lieu de se compter : elle varie avec la fatigue de celui qui note. On la remplace par une question fermée

On répond aux trois dans cet ordre. Beaucoup d'équipes ne regardent que la pente, qui est la plus trompeuse des trois.

Mesurer un comportement, ligne de base et courbe

LA RÈGLE DES TROIS POINTS

Combien de points consécutifs sont sortis de la zone habituelle ?

Un ou deux	Trois ou plus	Tous, d'un coup	Rien en quatre semaines
↓	↓	↓	↓
CE N'EST RIEN	**C'EST UN SIGNAL**	**MÉFIANCE**	**L'HYPOTHÈSE ÉTAIT FAUSSE**
une bonne journée existe, une mauvaise aussi. On ne change rien et on continue de relever	on le note, on continue cinq jours, on regarde si ça tient. Un signal n'est pas une conclusion	un changement brutal et total vient plus souvent d'ailleurs : vacances, absence d'un collègue, maladie	ce n'est pas la personne qui est en cause. Retour aux quatre fonctions

LA FEUILLE À RECOPIER - 10 JOURS, SIX COLONNES

Date	Qui relève	La mesure	Créneau respecté ?	Inhabituel (3 mots)	Question fermée

Affichée là où le comportement se produit, avec un stylo accroché. La colonne « inhabituel » n'est pas facultative : c'est elle qui évite de croire à un progrès qui n'était que les vacances scolaires.

LES ERREURS QUI COÛTENT LE PLUS

- Attendre dix jours de ligne de base quand quelqu'un se met en danger. **Il n'y a pas de ligne de base quand il y a danger** : on agit immédiatement, et on écrit « pas de ligne de base, motif sécurité ».
- Mesurer ce qui gêne l'équipe plutôt que ce qui coûte à la personne. C'est le seul point qui transforme l'outil en son contraire.
- Changer trois choses le même jour : la courbe bougera, et on ne saura jamais laquelle a agi.
- Laisser une case vide au lieu d'écrire zéro. Au module 4, on ne saura plus si c'était un jour calme ou un jour non relevé.

À retenir !

- Dix jours sans rien changer, puis UNE chose, avec la date écrite sur la feuille.
- Trois points consécutifs font un signal, jamais une conclusion.
- On mesure un comportement dans un contexte, jamais quelqu'un : aucun chiffre accolé à un nom. La personne a accès à son dossier (art. L311-3 CASF).

Le test d'accord : deux personnes comptent le même créneau, séparément. Si les nombres diffèrent, c'est la définition qu'il faut reprendre.

Un point par jour, tracé à la main sur du papier quadrillé. Le tableur que personne n'ouvre ne vaut pas la feuille punaisée.

Quand ça ne coûte plus rien à la personne, on arrête. Une mesure qui ne s'arrête jamais devient une habitude de service.

Résoudre un problème avec la personne

La compétence travaillée :

Trier ce qui se cherche à deux, tenir les trois temps d'une conversation, écrire un accord que l'autre peut redire, et le relire dix jours plus tard.

LA NOTION CLÉ

- **Une solution imposée obtient l'arrêt**, souvent tout de suite. Elle ne marche que tant que vous êtes là - c'est le comportement normal d'une solution à laquelle une des deux personnes n'a pas participé.
- **Trois temps, dans cet ordre :** son point de vue jusqu'au « oui, c'est ça », le vôtre en deux phrases, puis la recherche à deux. Commencer par le temps 2 transforme la conversation en annonce.
- **Un accord se juge à une seule chose : qui a eu l'idée.** Proposé par la personne, il tient ; accepté poliment, il déplace juste l'effort sur vous.

LE TEST QUI TRANCHE

Est-ce que je connais déjà la solution ? Si oui, ce n'est pas une recherche, c'est une annonce - et l'autre le sentira avant vous.

LE PARCOURS EN 4 MODULES

1 **Ce qu'une solution imposée ne peut pas faire**
→ vous produisez : **le tri de vos trois problèmes**

2 **La conversation qui s'est arrêtée à la troisième réplique**
→ vous produisez : **une conversation ratée, disséquée**

3 **Les trois temps, écrits mot pour mot**
→ vous produisez : **votre conversation préparée, puis tenue**

4 **Tenir l'accord, et quand il ne tient pas**
→ vous produisez : **l'accord relu, et le deuxième tour**

Entre le module 3 et le module 4 : vous tenez la conversation, puis **dix jours** avant la relecture. Une ligne par OCCASION, pas une par jour - compter les jours où rien ne pouvait se produire fabrique un faux échec.

CE QUI FERME, ET CE QUI OUVRE

Ce qui vient spontanément		Ce qui laisse la conversation ouverte
« Pourquoi tu as fait ça ? »	→	« J'ai remarqué que… Qu'est-ce qui se passe, à ce moment-là ? » - une information, pas une justification
« Tu sais bien que c'est interdit. »	→	Rien. On ne rappelle pas la règle au temps 1 : elle la connaît
« Ce qu'il faudrait, c'est que tu… »	→	« Comment on pourrait faire pour que ça marche pour toi ET pour moi ? »
« Tu es d'accord ? »	→	« Redis-moi ce qu'on a décidé ? » - un accord qu'on ne peut pas redire n'a pas été compris
Le silence qu'on remplit au bout de trois secondes	→	Le silence qu'on laisse durer dix. Ce que vous y mettez est ce que l'autre n'aura pas dit

Aucune de ces phrases n'est mauvaise en soi. Elles le sont AU TEMPS 1, où elles annoncent que la solution est déjà trouvée.

Résoudre un problème avec la personne

QUELLE SORTE DE PROBLÈME AVEZ-VOUS DEVANT VOUS ?

Avant d'ouvrir la bouche : de quoi s'agit-il exactement ?

Quelqu'un est en danger, maintenant ↓ **ON AGIT** la conversation viendra à froid, plus tard	C'est une limite qui ne se négocie pas ↓ **ON L'ANNONCE** au début, dans la même phrase que l'invitation - jamais à la fin	Ça revient, et ça coûte à la personne ↓ **C'EST ICI** le terrain de ce parcours	Ça ne gêne que l'équipe ↓ **ON LAISSE** lui demander de résoudre notre problème, il le sentira

L'ACCORD À RECOPIER - TROIS LIGNES, DEUX EXEMPLAIRES

Le problème (les deux préoccupations)	Ce qu'on a décidé	Ce qui dépend d'un tiers	On se revoit le

Écrit devant la personne, pendant la conversation - jamais après au calme, un accord écrit hors de la pièce n'est plus le sien. Ni sanction, ni promesse d'effort, ni signature : une signature transforme un accord en preuve.

LES ERREURS QUI COÛTENT LE PLUS

- Ouvrir la conversation sur un problème qui ne gêne que l'équipe. C'est le seul point qui transforme l'outil en son contraire : une participation de façade.
- Annoncer la limite à la FIN, après avoir laissé chercher. Le plus de dégâts pour le moins d'intention : ça apprend que l'invitation était décorative.
- Passer au temps 2 avant le « oui, c'est ça ». La faute la plus fréquente, et elle annule tout ce qui précède.
- **Négocier ce qui ne se négocie pas** : sécurité, soins, repas, sommeil, lien familial, et surtout le moyen de communication.
- Répéter plus fermement un accord irréaliste. Ça ne le rend pas réaliste : ça l'use, et ça use la personne avec.

À retenir !

- On trie AVANT de parler, et à froid - jamais pendant, jamais juste après.
- Si la personne ne veut pas parler maintenant, on reporte. Une résolution « à deux » imposée reste imposée.
- Un accord qui ne tient pas accuse l'accord, pas la personne - et la personne a accès à ce qui est écrit sur elle (art. L311-3 CASF).

Comptez dix secondes dans votre tête après chaque réponse. C'est ridicule, et c'est le geste qui change le plus de conversations.

Préparez vos QUESTIONS, pas votre conclusion. Si vous avez déjà la solution, annoncez-la franchement plutôt que de la faire deviner.

Un deuxième tour est normal : la première conversation sert souvent à découvrir le vrai problème. Un quatrième dit qu'on s'est trompé de parcours.